

Hélène Delprat, artiste : “La peinture n’est pas faite pour être belle“



**Touche-à-tout, Hélène Delprat cherche, peint, sculpte, attend, s’y remet, colle, déplace, barbouille, un truc par jour et jour après jour, elle compose une œuvre singulièrement fourmillante.**

Avec Hélène Delprat, artiste plasticienne. Professeur aux Beaux-Arts de Paris (Les explorateurs/ Les inventeurs).

Hélène Delprat est une artiste française qui use de médiums multiples : vidéos, théâtres, installations, sculptures, créations radiophoniques, peintures. Son œuvre est protéiforme : on y retrouve des écritures cachées, des étendards, des batailles, des fantômes bonhommes, des yeux globuleux, des coulées rose bonbon et des personnages de cartoon.

Dans ce bric-à-brac, au regardeur de piocher son sortilège préféré. Mais, au-delà des sujets, approchez vous, et admirez les fonds. On a l’impression que s’y cache encore un autre monde ; peut-être sont-ce les dorures, les ornements, où les motifs prélevés ici ou là qui créent cette aura propice aux énigmes qui n’ont pas de solution. Hélène Delprat s’expose mais ne se dévoile pas.

En ce début de printemps, la Fondation Maeght à St Paul de Vence lui consacre une exposition monographique, “Ecoutez, c’est l’Eclipse”.

### **Se permettre l’abominable**

L’exposition “Ecoutez, c’est l’Eclipse” réunit plus d’une centaine d’œuvres de l’artiste, toutes périodes et tous médiums confondus. Une certaine ampleur donc, qui pourrait laisser venir naturellement le mot “rétrospective” s’il n’était radicalement rejeté par l’artiste “mon grand âge arrivant, je n’ai pas du tout envie de faire une rétrospective. J’espère avoir un futur encore ouvert.”

France Culture / 26 mars 2025

Les Midis de Culture

Hélène Delprat, artiste : “La peinture n’est pas faite pour être belle“  
par Chloë Cambreling

Rétive à “l’illustration, le littéral, l’explicatif et le spectaculaire quand il n’a pas lieu d’être”, Hélène Delprat est l’auteure d’une œuvre qui témoigne de cette tension permanente avec ses sujets et avec l’ambition de “faire tableau”. D’ailleurs, ce n’est pas le résultat qui l’intéresse mais le processus, et le conflit qu’il engage : “C’est le problème de tout artiste d’essayer de ne pas ronronner, de ne pas se répéter. Moi, je pense qu’il ne faut pas être d’accord avec soi-même, être en guerre avec soi-même en permanence.”

Elle poursuit : “ Vous savez, la peinture n’est pas faite pour être belle. Il faut se permettre l’abominable. Il faut aller chercher au fond de soi-même les trucs terribles. Il ne s’agit pas de faire des horreurs pour le plaisir de faire des horreurs, mais disons de garder un côté un peu grinçant dans les choses.”

### **Une modeste encyclopédie de guerre**

Pour parcourir son œuvre, la commissaire d’exposition Laurence Bertrand Dorléac, a choisi de tirer le fil rouge de la guerre. Et pour cause, le thème a toujours hanté son œuvre, si bien qu’au fil des ans, s’est constitué une sorte d’encyclopédie en toute modestie de l’histoire de la violence : “Dans mes peintures, ces sujets ne sont pas tout de suite reconnaissables. Par exemple, dans une peinture il y a un petit dessin d’un personnage avec des oreilles qui est comme un cartoon. Et si on le voit, on rit parce qu’on se dit tiens, elle s’est inspirée de cartoon. Or le cartoon en question, est issu des cahiers de Mengele [médecin SS d’Auschwitz-Birkenau à l’origine de l’assassinat de plus d’un million de personnes].”

Aussi la guerre ressurgit-elle çà et là dans ses tableaux, résultats de nombreuses heures à fouiller et à farfouiller internet à la recherche de ces antinomies. “J’aime bien, non pas enquêter mais avoir un “œil pointé” comme cela, sur le motif d’une robe de Eva Braun, sur le motif du canapé dans le bunker d’Hitler... Je prends le motif, je l’isole, et tout d’un coup parfois, il entre dans une peinture. Il y reste parfois, pas toujours, parce que je peux aussi le recouvrir. [...] Il y a des tableaux qui en recouvrent d’autres, pour différentes raisons, parce qu’on fait et on défait, et aussi parce que quelquefois je me dis, moi seule sait ce qu’il y a là-dessous.”

France Culture / 26 mars 2025

Les Midis de Culture

Hélène Delprat, artiste : “La peinture n’est pas faite pour être belle”  
par Chloë Cambreling

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD  
[www.galeriegaiillard.com](http://www.galeriegaiillard.com)